

Crime: théories biologiques et solutions médicales

Psychiatrie, déviance et
criminologie

Benoit MASSIN,

Professeur associé « Espace éthique »
de l' AP-HP et Master Paris-11

Théories et traitements médicaux du crime

- I. Lombroso et l'anthropologie criminelle
- II. La solution eugéniste
- III. La psychochirurgie
- IV. Les thérapies aversives
- V. Le projet « Violence initiative »

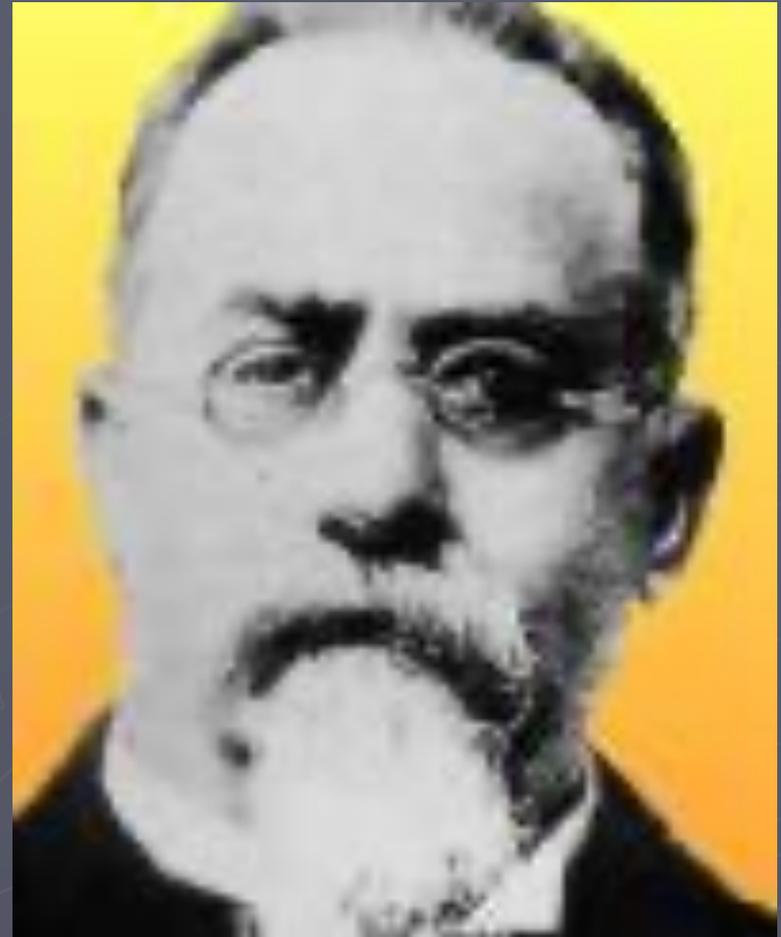
I- Lombroso et l' « anthropologie criminelle » (1875-1909)

- ▶ Médecin psychiatre et criminologue italien.
- ▶ Idées évolutionnistes d'inspiration darwinienne pour expliquer comportement criminel.
- ▶ Mesure les crânes de criminels et les compare aux crânes de singes et d'hommes préhistoriques et conclue que les criminels sont des victimes de l'atavisme : un retour aux caractères primitifs de l'évolution humaine.

Cesare LOMBROSO

(1835-1909)

- ▶ Directeur d'un hôpital psychiatrique et professeur de médecine légale et d'hygiène publique à l'Université de Turin (1876), puis de psychiatrie (1896), puis d'« anthropologie criminelle » (1905)



Lombroso

- ▶ *La medicina legale dell'alienazione* (1873).
- ▶ *L'uomo criminale* (1875)
- ▶ *L'uomo delinquente* (1876)
- ▶ *L'antisemitismo e le scienze moderne* (1894)
- ▶ *Il crimine, causa e rimedi* (1899)



Lombroso, Les caractères anthropologiques de *L'homme criminel*

- ▶ Forme et taille du crâne différente
- ▶ Visage asymétrique
- ▶ Défaut des yeux
- ▶ Mâchoires proéminentes
- ▶ Oreilles de taille inhabituelle ou écartées comme chimpanzés
- ▶ Lèvres charnues et protubérantes
- ▶ Dentition anormale
- ▶ Système pileux anormal, etc.



Le type anthropologique du criminel

- ▶ microcéphalie frontale,
- ▶ front fuyant,
- ▶ arcades sourcilières proéminentes,
- ▶ squelette facial massif,
- ▶ lourde mâchoire inférieure,
- ▶ prognathisme

Les différents types de criminels

- ▶ Les violeurs ont des mains courtes et des front étroits. Il y a une prédominance des cheveux clairs, avec des anomalies des organes génitaux et du nez.
- ▶ Les incendiaires ont des extrémités longues, une petite tête et un poids inférieur à la moyenne
- ▶ Les pickpockets ont des grandes mains, ils sont grands avec des cheveux noirs et des barbes clairsemées.
- ▶ Chez les assassins, mâchoires proéminentes, des pommettes très écartées, des cheveux foncés et épais, une barbe clairsemée et un visage blême.

Lombroso

- ▶ Théorie biologique du crime: le criminel est un retour à la structure cérébrale + primitive et au comportement associé.
- ▶ Ensuite y ajoute une explication par la « dégénérescence »
- ▶ Considère que le « criminel né » représente 1/3 de l'ensemble des criminels

Impact

- ▶ Lombroso popularise une théorie biologique du crime et le concept de « criminel-né ».
- ▶ Selon cette théorie, la morale et la peur de la sanction pénale ne peuvent avoir aucun effet sur le cerveau des criminels-nés.
- ▶ Par conséquent, face à ce « groupe de criminels, nés pour le mal, contre lesquels viendraient se briser comme un écueil toutes les cures sociales », la seule solution devient « l' élimination complète », c-a-d la peine de mort.

Potentiellement eugéniste

Derrière cette théorie biologique du crime se profilait à partir des années 1890 un projet d'assainissement radical de la société sur des bases scientifiques par la "*sélection planifiée des individus antisociaux*" et leur exécution capitale.

Sinon, travaux dangereux ou déportation dans les colonies.

L'écho des théories de Lombroso

- ▶ Succès international de ses livres (traduits en français, allemand, anglais) et très fort écho chez médecins aliénistes, légistes, juristes et criminologues.
- ▶ Probablement le criminologue le + connu du 19e siècle. Disciples dans tous les pays.
- ▶ 1885: 1er Congrès international « d'anthropologie criminelle » à Rome.
- ▶ Revues dans plusieurs pays: *Archives d'anthropologie criminelles et des sciences pénales* lancées en 1885 par le professeur de médecine légale à Lyon Lacassagne ou *Archiv für Kriminalanthropologie* en Allemagne.

Une théorie « scientifique » et progressiste?

- ▶ Les criminologues adeptes des théories de Lombroso ne sont pas des conservateurs. Plutôt des libéraux progressistes, socialistes et gens de gauche. Gens qui croient que la science va transformer la justice et l'appareil pénal.

En Italie, Lombroso est une célébrité qui sert d'expert devant les tribunaux.

Mais accueil controversé à l'étranger

- ▶ en France (critiques de Lacassagne (1882-1905) et de l'anthropologue Manouvrier 1890-1912)
- ▶ en Allemagne (critique de l'anthropologue Virchow (« *pure caricature de la science* ») et du psychiatre Binswanger (phénomène de « retour » = école Lombroso).

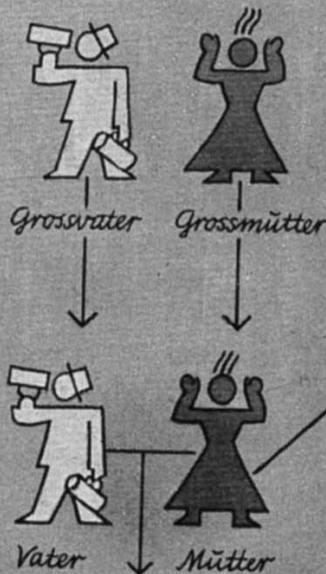
Succès aux Etats-Unis: réforme du système pénal dans plusieurs Etats. La peine ne doit pas seulement être proportionné à la nature du crime, mais aussi à la nature du criminel.

- ▶ Distinction entre le « criminel occasionnel » (le mari qui tue sa femme dans un mouvement de colère) et le « criminel-né ». La société n'a pas besoin de se protéger contre le 1er car il ne recommencera pas. En revanche, la rééducation d'un criminel-né est quasi-impossible.
- ▶ Certains aspects du système judiciaire US, comme libérations conditionnelles, remises de peine et condamnations indéterminées dérivent de la campagne de l'« école positive » de Lombroso.
- ▶ Déplacer le curseur de la « gravité objective du crime » à la « personnalité du criminel », qui devient « l'objet primaire et principal des règles de justice pénale ».
- ▶ Sinon pas d'application pratique des théories « anthropologiques » de Lombroso sur le plan légal = grande popularité mais pas d'application.

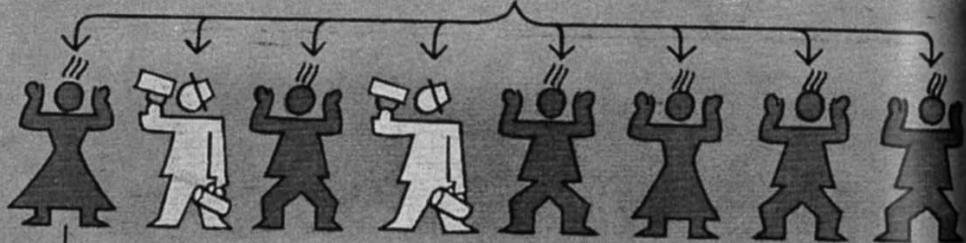
II- L' hérédité du crime et la solution eugéniste

- ▶ Dès les début du mouvements eugéniste, dans les années 1900, des études de « familles zéro » ou « familles Kalikak » exposent la transmission de la folie, de l' alcoolisme et du crime dans les familles tarées.
- ▶ Henry Goddard, *The Kalikak Family: a study in the heredity of Feeble-mindedness*, 1912

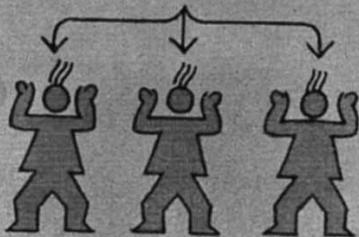
eine erbkrankte Familie



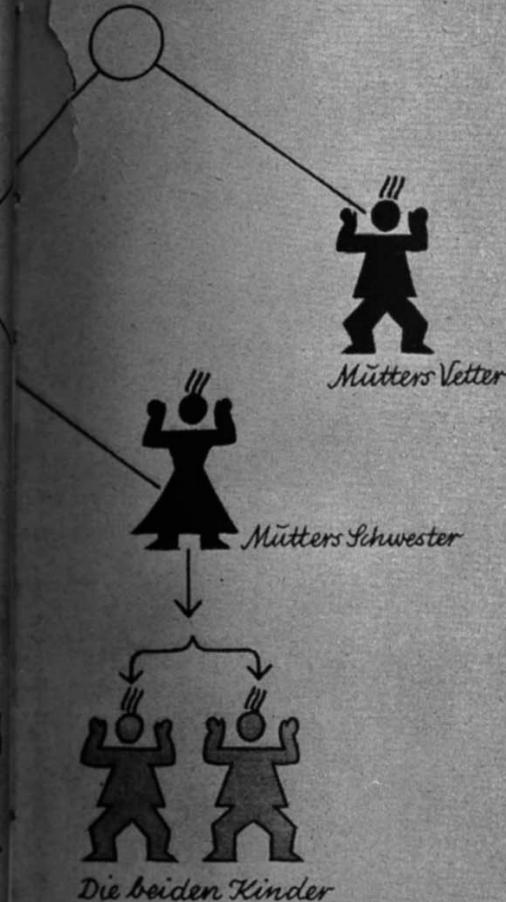
Von 16 Kindern
8 totgeboren, bzw.
klein gestorben



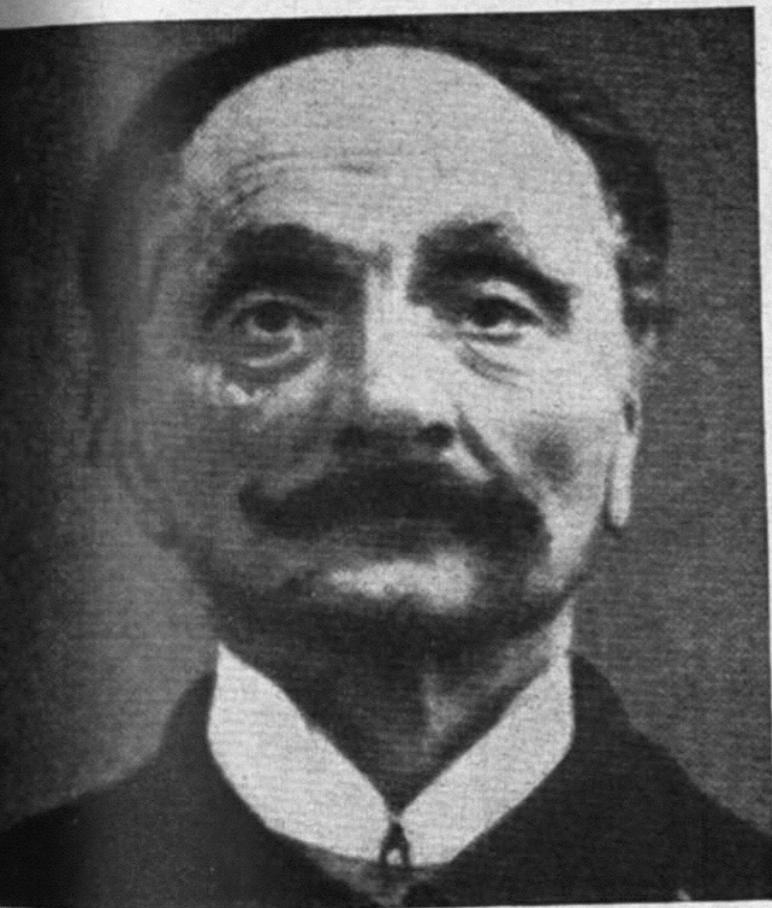
Die acht Kinder



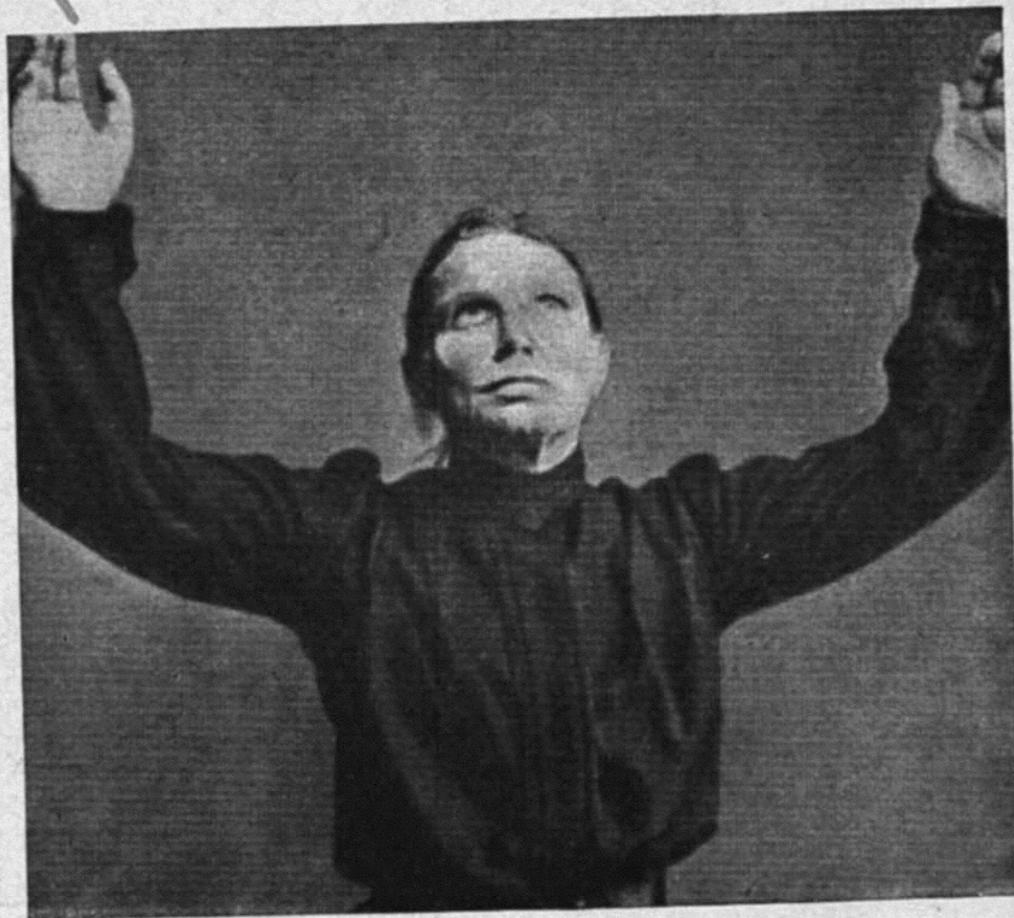
3 Fürsorgezöglinge



1. Generation



Großvater: Trinker, brutal, jähzornig,
starb im Alter von 42 Jahren



Großmutter: erbkrank, wegen religiösen Wahnsinns
in einer Anstalt untergebracht

2. Generation



Dater: Trinker, als Fehler bestraft, von einem seiner Söhne im Streit erschossen



Mutter: moralisch minderwertig, wegen Heberei mehrmals bestraft. Von 16 ihrer Kinder wurden 8 totgeboren oder starben früh

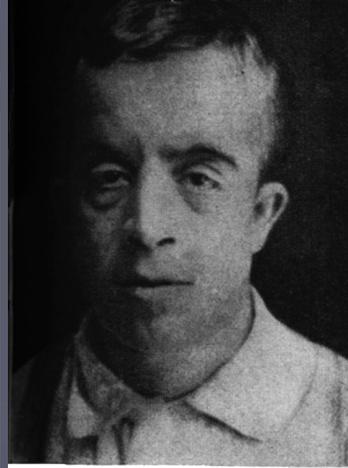


Bruder der Mutter: unheilbar geisteskrank, kriminell



Schwester der Mutter: starb mit 30 Jahren im Irrenhaus

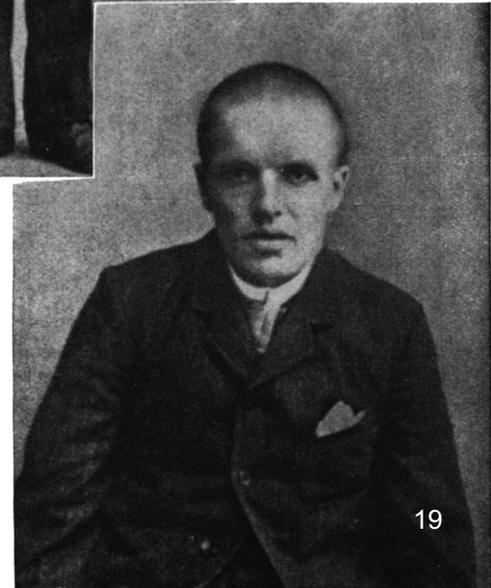
3. Generation



Peter: Trinker, lungenkrank. Er hat Jähzorn und Brutalität des Daters geerbt



Josef: Fehler und Dieb. Mehrfach mit Gefängnis bestraft



Bernhard: Minderwertig, kriminell. Als Geldfälscher bestraft. Starb an Tuberkulose

3. Generation



Amalie: geistig minderwertig,
endete durch Selbstmord



Jakob: Mörder seines Vaters.
Jetzt im Zuchthaus

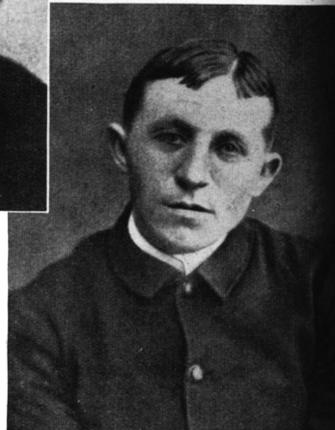


Matthias: Trinker, und
als Raufbold bekannt



Grete: geistig minderwertig,
Diebin, Prostituierte

Wilhelm: Kommunist, gleich-
falls geistig minderwertig,
aber Vater von 3 unehelichen
Kindern



- Familie « tarée » sur 3 génération.

Les ingrédients

- ▶ Théories héréditaristes de la folie, de la « faiblesse d'esprit » et de la criminalité.
- ▶ Théories de la « dégénérescence »: aggravation des tares de génération en génération
- ▶ « darwinisme social »: la société est peuplée d'inaptes. Mais, contrairement à la nature, dans les sociétés modernes, ces « inaptes » ne sont pas éliminés par la sélection naturelle. Ils ont au contraire tendance à s'accroître.

Question: comment s' en débarrasser?

- ▶ Internement à vie avec séparation hommes-femmes
- ▶ Castration
- ▶ Stérilisation
- ▶ Euthanasie (en France psychiatre Edouard Toulouse, 1894; médecin Binet-Sanglé, *Le Haras humain*, 1918; Charles Richet (PN), *La sélection humaine*, 1919; Alexis Carrel (PN), *L'homme cet inconnu*, 1935: pour supprimer les criminels et fous dangereux création d' un « établissement euthanasique, pourvu de gaz appropriés »).

La stérilisation eugénique des criminels

- ▶ La stérilisation apparaît comme la solution la plus rationnelle, la plus économique et la plus « humaine ».
- ▶ Pour arrêter la transmission aux futures générations, la solution eugéniste au problème consistait à stériliser les individus tarés pour les empêcher de se reproduire.

Le président de l' *American Medico-Psychological Association* (ancêtre APA) en 1914:

« *Qu' une guérison radicale des maux qu' entraîne l' existence d' une classe de déficients à charge serait réalisée si tous les faibles d' esprit, tous les aliénés incurables et tous les épileptiques, tous les imbéciles, tous les criminels récidivistes, tous ceux qui souffrent manifestement d' une carence de la volonté et tous les ivrognes invétérés étaient stérilisés, cela est une proposition évidente par elle-même. Par ces moyens nous pourrions quasiment, si ce n' est absolument, tarir en 1 ou 2 décennies la reproduction des déficients psychiques ... »*

- ▶ Les premières lois eugénistes aux Etats-Unis (à partir de 1907) prévoient-elles la stérilisation ou la castration de certaines catégories de criminels.
- ▶ Loi de l'Indiana (1907): *« Comme l'hérédité joue un rôle très important dans la transmission des dispositions criminelles, de l'idiotie et de l'imbécillité [...] chaque institution publique chargée de garder les criminels confirmés, les idiots, les imbéciles et violeurs, doit engager, outre l'habituel médecin de prison ou d'asile, 2 chirurgiens expérimentés et reconnus, qui devront, avec le médecin-chef, examiner l'état mental et physique des internés ... »*

Loi Missouri, 1923

- ▶ *« Lorsque quelqu'un aura été convaincu de meurtre (sauf sous l'emprise de la passion), de viol, de vol sur les grands chemins, de vol de poulet [délit attribué aux Noirs], d'usage d'explosifs ou de vol d'automobile, le juge qui instruit le cas désignera immédiatement un médecin compétent résidant dans la région où le délit a eu lieu pour faire sur le condamné l'opération dite vasectomie ou salpingectomie en vue de le stériliser, pour que le pouvoir de procréer lui soit enlevé à jamais ».*

Stérilisation des criminels USA

Une dizaine d' États sur 32 ayant une loi de stérilisation eugéniste prévoient criminels:

- ▶ Connecticut « hereditary criminals »
- ▶ Idaho: criminels récidivistes et « pervers sexuels » constituant un danger pour la société
- ▶ Criminels récidivistes : Iowa, Kansas, Nebraska, North Dakota, Washington, Wisconsin.
- ▶ Oregon: criminels récidivistes, dégénérés moraux et pervers sexuels (en particulier détenus condamnés pour viol, sodomie ou autre « crime contre la nature »).
- ▶ Utah: criminels sexuels

Allemagne: la *Kriminalbiologie*

- ▶ En Allemagne aussi, des psychiatres comme Gustav Aschaffenburg, auteur de *Le crime et du moyen de le combattre* (1903), fondateur de la « psychobiologie du crime ». Prévoit des solutions à la fois sociales et « biologiques » pour la réduction de la criminalité dans la société.



- ▶ Gustav Aschaffenburg (1866-1944 Baltimore),
- ▶ professeur de psychiatrie à l' Université d' Heidelberg.

Aschaffenburg

- ▶ Aschaffenburg: l' amélioration des conditions sociales ne suffit pas à éliminer la criminalité.
- ▶ Mais pas de « type » anthropologique criminel à la Lombroso ni disposition héréditaire spécifique au crime.
- ▶ Criminel car « inférieur physique et mental » = « matériel humain inférieur » élevé dans un milieu « asocial ».

La génétique du crime

- ▶ Dans les années 1920-1930, la méthode des jumeaux, comparant jumeaux monozygotes et dizygotes, se développe et connaît une véritable vogue en Allemagne.
- ▶ Des psychiatres allemands comme Johannes Lange publient des études, tel *Le crime comme destin* (1929, traduit l'année suivante en anglais). Fondées sur la comparaison de jumeaux criminels monozygotes et dizygotes, elles révélaient une beaucoup plus grande concordance entre les premiers qu'entre les seconds et concluaient au caractère d'origine génétique des comportements « psychopathes » et « asociaux » à l'origine de la criminalité.

Lange, *Le crime comme destin*, 1929

- ▶ Lange: chercheur à l'Institut de Recherche Psychiatrique à Munich.
- ▶ Réussit à réunir 30 paires de jumeaux dont l'un au moins est criminel (et en prison).
- ▶ 13 jumeaux MZ \Rightarrow l'autre également condamné dans 10 cas. Concordance = 77%
- ▶ 17 jumeaux DZ \Rightarrow 2 frères également condamnés = 12%

Le crime comme destin familial

- ▶ Les criminels proviennent tous de familles « psychopathes », dont les mb non criminels peuvent se révéler encore + « inférieurs » que ceux en prison. Mais également à la charge de la société ou coût pour la société.
- ▶ Seule solution: empêcher que « des hommes avec des prédispositions criminelles puissent naître ».

- ▶ 1927 Société de Biologie du Crime, 1er congrès à Vienne.
- ▶ Prof. D'hygiène Rainer Fetscher, hygiéniste racial et SPD, préconise en 1927 « mise en fiche des inférieurs ».
- ▶ Les psychiatres allemands (Aschaffenburg, Bumke, Bonhoeffer) pensent que les criminels récidivistes présentent une forte proportion de psychopathes et anomalies psychiatriques = monstres ou inférieurs héréditaires.
- ▶ Bonhoeffer 72% de cas pathologiques (handicaps physiques, schizophrènes, oligophrènes, psychopathes, alcooliques et névrosés obsessionnels)

La génétique humaine

- ▶ Monographies (Lange, Stumpfl, Kranz) et Manuels de génétique humaine de l' époque (Baur-Fischer-Lenz, Verschuer, Just, etc.) présentent la « disposition héréditaire anormale » comme « la cause la plus importante » du comportement criminel.



Pfärsorgezöglinge, die mit den schlechtesten Anlagen ihrer Eltern behaftet sind und fortzuehend immer minderewertigere Menschen hervorbringen, ohne für den Staat jemals etwas zu leisten, kosten diesen 6 Mark täglich und bedrohen dazu noch Ordnung und Ruhe der Allgemeinheit

SPD

- ▶ Le SPD militait activement pour la stérilisation des criminels "biologiques". En 1931, dans le cadre de la réforme du code pénal, les membres SPD de la commission sur le droit pénal du Reichstag avaient voté une motion pour la stérilisation des criminels récidivistes dangereux, mais rejetée par catholiques du Zentrum.

La bio-criminologie en Allemagne nazie

- ▶ Les policiers du régime nazi se voulaient « modernes » et « scientifiques ». Ils adoptèrent ce genre de théories médicales et génétiques du crime.
- ▶ Mise en fiche génétique et médicale de la population allemande, en particulier de tous les déviants (toute personne en contact avec prison, hôpital psychiatrique, asile, assistance sociale, etc;), débutée sous Weimar, systématisée sous le nazisme

Le rôle croissant des médecins criminologues comme experts décidant du destin et du type de « prise en charge » des délinquants et criminels

- ▶ Divers traitement « médicaux » étaient prévus selon les catégories d'« asociaux » et de criminels, allant de la castration et à l'isolation ou à l'euthanasie et « extermination par le travail ».

Loi contre les criminels habituels dangereux

- ▶ "Loi contre les criminels habituels dangereux et sur les mesures de sûreté et d'amendement" du 24 novembre 1933, prévoit la castration et diverses formes d'internement.
- ▶ le "criminel habituel dangereux" désigne tout individu qui, *"dans l'intervale de cinq ans, a déjà été condamné deux fois à des peines de privation de liberté à chaque fois supérieure à six mois"*. Ce type de délinquant risque *"à la troisième condamnation, d'être puni d'une réclusion allant jusqu'à cinq ans"*, même pour un délit minime.

- ▶ Lorsqu'il s'agit, non d'un délit mineur, mais d'un "crime" (minimum cinq ans de prison), la réclusion "préventive" supplémentaire peut être triplée et atteindre 15 ans.
- ▶ Les criminels soumis à ces "mesures de sûreté" purgeaient ces détentions "préventives" supplémentaires dans les KZ gérés par la SS (triangles verts pour criminels et triangles noirs pour « asociaux »).
- ▶ Les criminels ne jouissant pas de toutes leurs facultés mentales sont placés, après avoir purgé leurs peines, dans des asiles psychiatriques (après euthanasie).



Détenus du KZ Buchenwald



Détenus avec badges,
KZ Sachsenhausen, 1938

- ▶ Les délinquants en matière de mœurs et "criminels sexuels dangereux", tels que les exhibitionnistes, homosexuels, pédérastes et violeurs peuvent être castrés.
- ▶ En 1934 et 1935, 7000 délinquants et criminels subissent chaque année ces traitements

Loi sur la santé du mariage, 1935

- ▶ Tous les criminels sont interdits de mariage. D'après le Prof. Rüdin: sont "*évidemment à considérer comme inaptes au mariage, tous les psychopathes condamnés en justice, les 'criminels nés' et les ennemis de la société, les filous, escrocs, imposteurs ..., la canaille hystérique, les psychopathes sans volonté et devenus, comme cela a été démontré, asociaux, ... les prostituées endurcies, les proxénètes, les homosexuels invétérés et irrécupérables, et les récalcitrants au travail impénitent*"

« Bureaux de biologie du crime »

- ▶ Sous le IIIe Reich, le système pénitentiaire allemand fut quadrillé par des « Bureaux de biologie du crime », dirigés par des médecins criminologues, cherchant à distinguer les criminels « héréditaires » de ceux qui pouvaient être rééduqués.
- ▶ Décident aussi de la castration et opèrent le suivi des délinquants et criminels castrés (dont homosexuels).
- ▶ Chaque prison avec médecin à plein temps pourvue d'un bureau de recherche en bio-criminologie.

Bureaux de recherche biocriminologique

- ▶ En 1937: 9 « Bureaux de collecte biocriminologique » régionaux. Collectent les informations au niveau régional.
- ▶ En 1937, un "Office de Recherche en Biologie criminelle" s'installe dans les locaux de l'Office de la Santé du Reich (RGA), pour chapeauter l'organisation et le travail de tous les bureaux de collecte en biologie criminelle régionaux créés la même année.

"Office de Recherche en Biologie criminelle » du RGA

- ▶ Dirigé par Prof. Ferdinand von Neureiter (1893-1946), un neuro-psychiatre nommé Prof. extraordinaire de médecine légale en 1922 à l'Université de Riga (Lettonie)
- ▶ enseigne de 1924 à 1938 à l'Université de Vienne
- ▶ l'un des fondateurs de la Société de Biologie Criminelle en 1927
- ▶ vient à Berlin en 1937 diriger l'Office de Recherche en Biologie criminelle et enseigner à partir de 1938 à l'université.

- ▶ En 1941, Neureiter remplacé par le spécialiste des Tziganes **Robert Ritter** qui fusionne leurs deux instituts précédents en un seul: le "Centre de Recherche en Hygiène Raciale et Biologie Criminelle" du RGA.
- ▶ Dans un article sur les "Missions de la biologie criminelle » (1941), Ritter explique le principe de la lutte contre la criminalité: *"avec la découverte des causes biologiques, nous pourrions être en situation d'empêcher au moins en partie l'apparition de nouveaux criminels. Et ainsi nous aurions trouvé un moyen de combattre la criminalité - du moins dans la mesure où elle est génétiquement déterminée - à la racine, c'est-à-dire de façon radicale"*

- ▶ Sans vouloir tomber dans l'angélisme faisant de tous les criminels des "victimes" irresponsables, voici un exemple d'expertise « bio-criminologique » d'un ouvrier occasionnel, auteur en 1927, à 38 ans, d'un vol de bicyclette et d'autres délits avec effraction et condamné en 1929 à huit ans de détention. À cause de la loi contre les criminels habituels dangereux et de sûreté et d'amendement de novembre 1933, il est en plus condamné en 1934, alors qu'il est toujours en prison, à une peine de sûreté supplémentaire en tant que "criminel habituel dangereux". Digne des *Misérables* !



- ▶ *"Portrait psychologique.*
- ▶ *'J viens de Suisse d'où j'ai été expulsé ... Je suis allé à Stuttgart pour y chercher du travail et n'en ai pas trouvé, j'suis parti à Nuremberg avec le même but et le même succès et suis allé à pied jusqu'à Erlangen. J'étais sans un sous, n'avais rien mangé depuis deux jours, étais trempé par la pluie et sans gîte où dormir. Alors j'ai cherché un abri dans une cabane de jardin. Dedans, il y avait 3 bicyclettes. J'avais dans l'idée de continuer ma route jusqu'à Bamberg pour trouver un travail. Alors la tentation a été plus forte que moi, j'ai pris un vélo pour le revendre et aller à Munich où j'ai quelqu'un de ma famille. Mais, j'étais à peine arrivé à Nuremberg que je me suis fait arrêté car je conduisais sans lumière ...'*

Vient ensuite l' "Évaluation bio-criminologique" de l'expert:

"L'évolution criminelle de L. provient d'une disposition innée et d'un facteur environnemental, facteur que nous attribuons à l'éducation sans ordre et sans conscience par son père, lui-même défectueux sur le plan social. Le sujet porte ... une mauvaise hérédité en lui. Il a certes apparemment hérité de son père son intelligence honorable, mais en même temps il a aussi hérité de son humeur vagabonde, de son caractère impulsif et de son manque d'éthique.

Tous ces défauts l'empêchent de valoriser socialement sa bonne capacité de compréhension ainsi que son travail et d'exercer une activité non répréhensible qui lui permette de s'assumer de façon autonome. ... Le pronostic social est mauvais ...

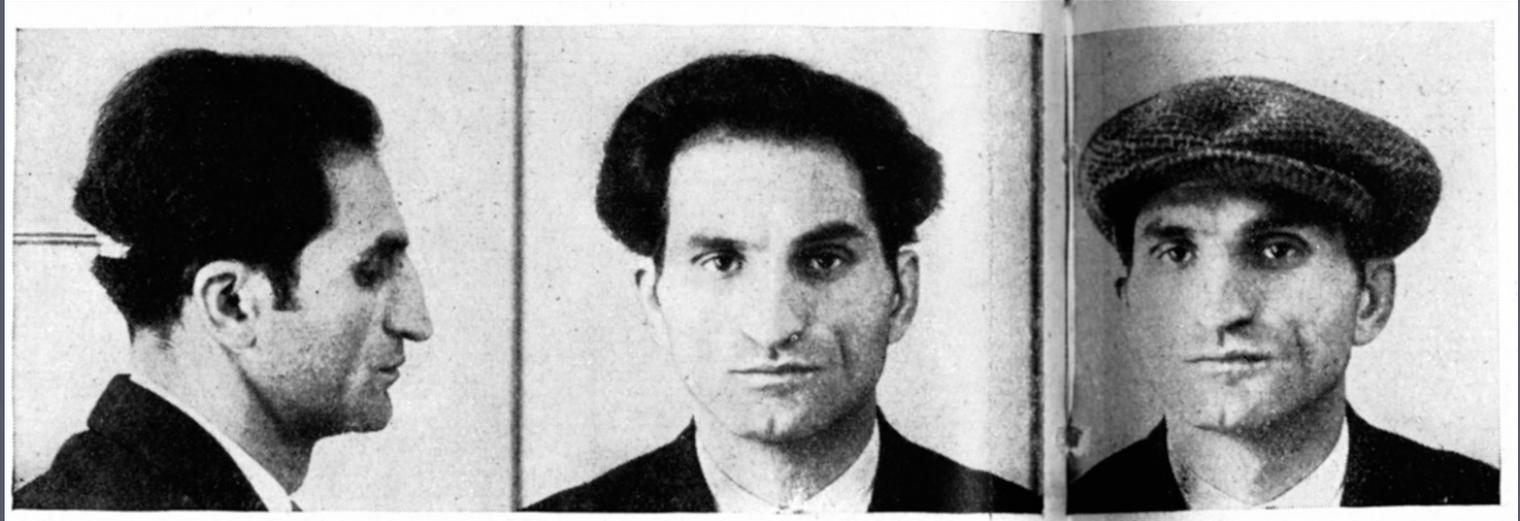
L. doit donc être considéré comme un criminel habituel dangereux ... Par conséquent, la détention de sûreté afin de protéger la communauté du Peuple doit être recommandée du point de vue de la biologie criminelle"

⇒ KZ

L'extermination

- ▶ juillet 1943, le ministère de la Justice ordonna, en plus de l'extermination par le travail de tous les criminels "asociaux" condamnés à des peines de détention supérieures à 8 ans, également la déportation en camp des malades mentaux "criminels" (personnes ayant commis un crime ou délit sous l'emprise de la démence).
- ▶ Le Dr. Linden du ministère de l'Intérieur informe les directeurs des asiles psychiatrique qu'ils peuvent saisir cette opportunité pour "nettoyer leurs asiles des éléments indésirables et fauteurs de troubles" (délinquants et criminels jugés irresponsables de leurs actes (§ 42b) et internés en asile).

La « solution » hygiéniste raciale à la « Question tzigane »



- ▶ Le « traitement » des Tziganes (stérilisation et extermination) initié par le pédopsychiatre et généticien humain Dr. Ritter et son équipe de « bio-criminologues » relevait de cette logique eugéniste d'éradication du crime « à la racine ».

Le déclin de l'eugénisme d'État

- ▶ En Allemagne, la politique eugéniste fut stoppée en 1945.
- ▶ Aux États-Unis, elle continua à se perpétuer discrètement dans certains États jusqu'aux années 1960, mais l'eugénisme fut assez discrédité par ce qui s'était passé en Allemagne nazie.

Mais « génétique du crime » toujours présente aux USA

- ▶ Manuel *Human Genetics* de Vogel & Motulski (1986) cite toujours l'étude de J. Lange (1929) + Liste d'une série d'études sur les jumeaux pour comportement criminel, de celle de Lange (1929: 80%) à une étude danoise de 1968 (40% hommes; 20% femmes)

Human Genetics (1986).

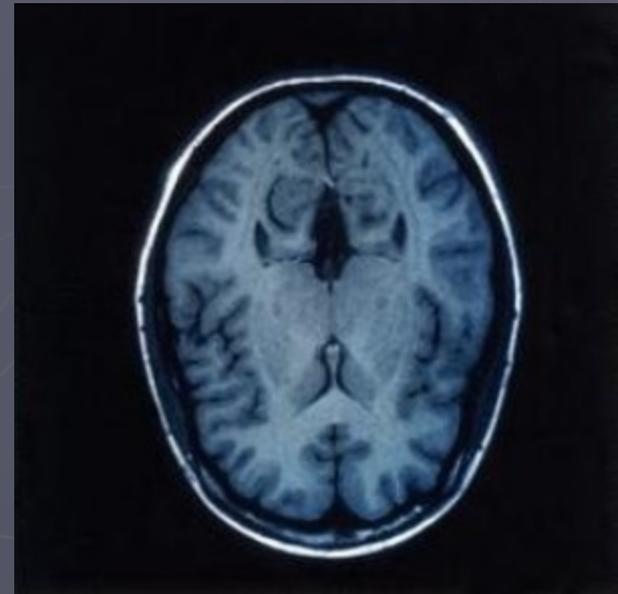
- ▶ « ... ces résultats suggèrent que le risque de devenir un contrevenant à la loi dépend fortement des dispositions génétiques de l'individu, avec un effet particulièrement frappant pour la criminalité sérieuse et récidiviste. Cette conclusion, si elle s'avère correcte, peut susciter 2 différents types de réponse de la part de la société: isoler les criminels en tant que déviants biologiques ou les considérer comme malades et tenter des thérapies quasi-médicales » (p.572).

- ▶ Côté psychiatrie génétique et comportementale, études continuent de démontrer dans les revues de psychiatrie que le comportement criminel et « antisocial » est d'origine génétique.
- ▶ Etude de 1975 sur enfants adoptés à la suite de l'emprisonnement de leur mère pour escroquerie, prostitution, vol et autre délit. Les enfants en question présentent un risque + important de devenir à leur tour des criminels ou patients psychiatriques. Conclue à la présence d'un facteur génétique.

III- Psychochirurgie

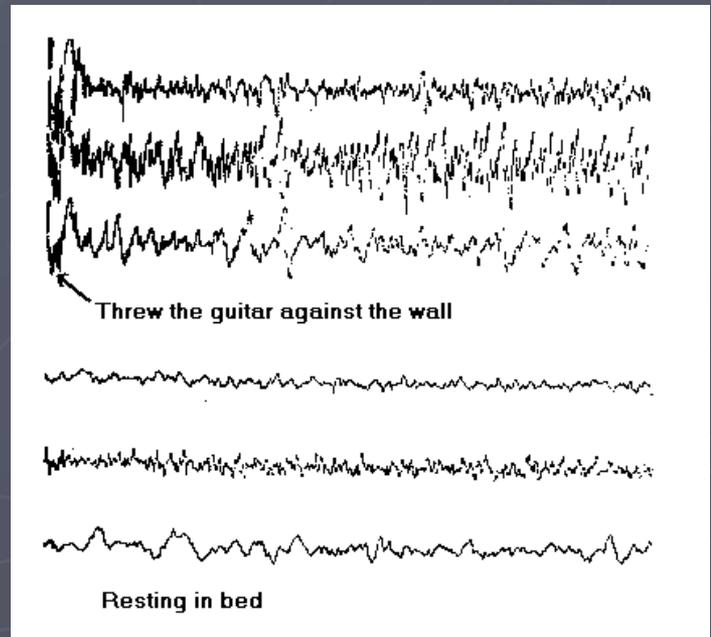
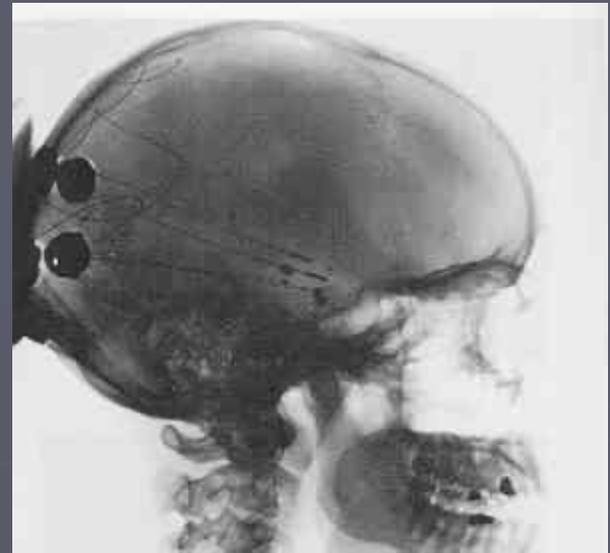
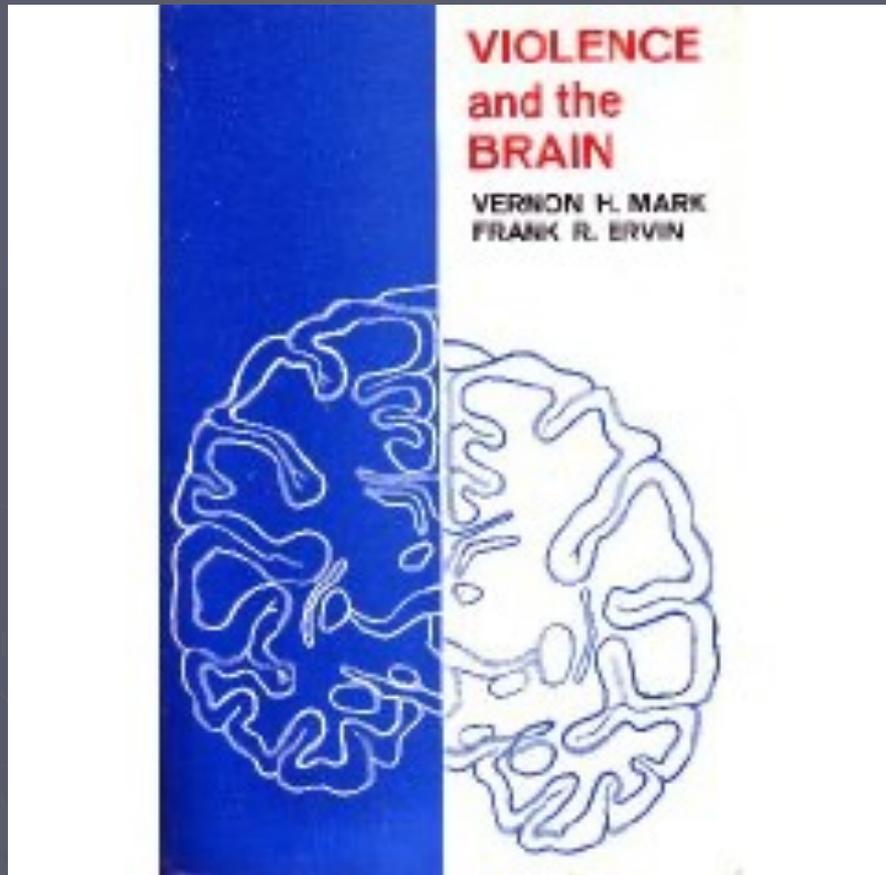
- ▶ En 1967, après les émeutes raciales de Détroit, trois professeurs de Harvard, Vernon Mark, William Sweet, Frank Ervin, un psychiatre et deux neurochirurgiens, publient un article « The Role of Brain Disease in Riots and Urban Violence », dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA). Ils avançaient l'idée d'un lien entre « violence urbaine » et « dysfonctionnement cérébral ».

- ▶ Théorie neurobiologique de la violence criminelle et politique: le désordre social prend ses racines dans une anomalie cérébrale susceptible d' être corrigée par la chirurgie.



Violence and the Brain, 1970

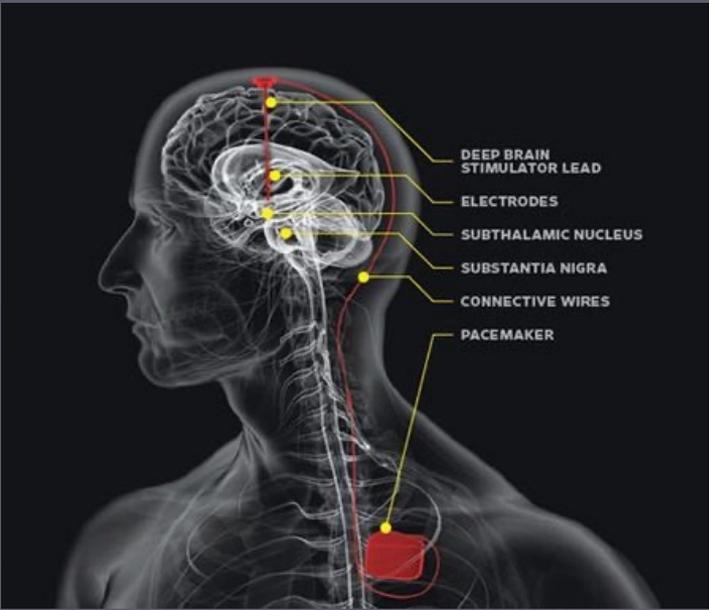
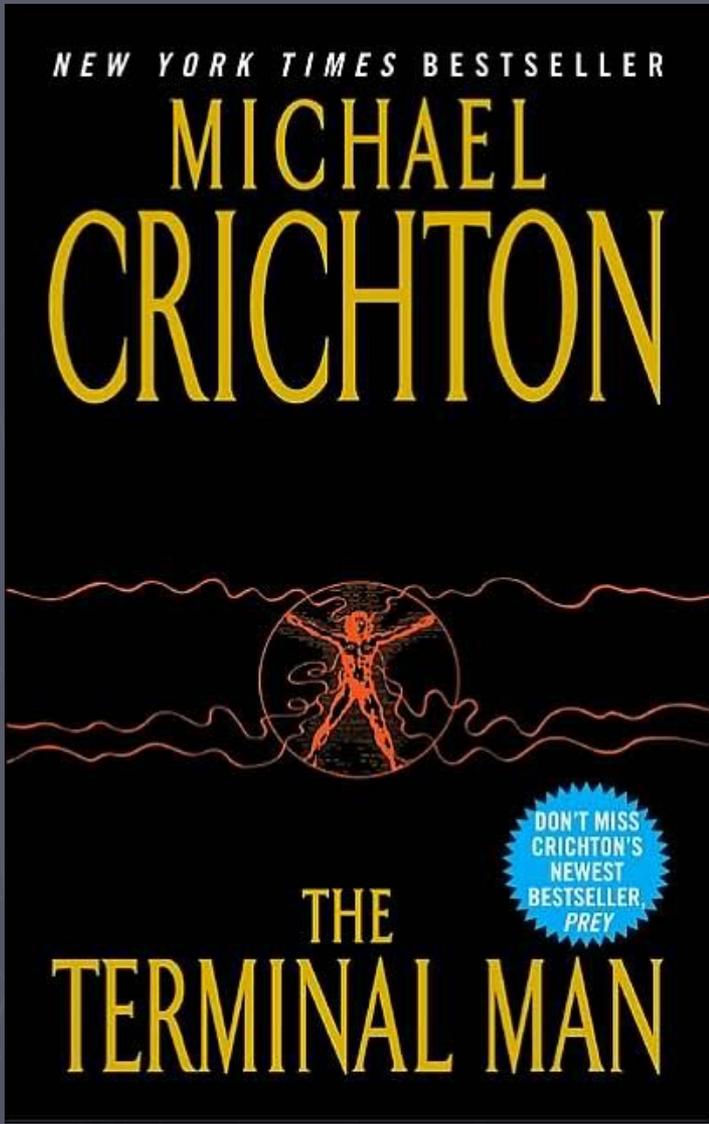
- ▶ Ils suggéraient d'examiner systématiquement les habitants des quartiers pauvres des villes et de traiter ceux enclins à la violence par « destruction ou stimulation cérébrale ».
- ▶ La destruction (par coagulation) ou la stimulation électrique pouvaient se faire par des électrodes implantées chirurgicalement dans le cerveau.
- ▶ Ils développèrent leur point de vue dans un livre publié en 1970 *Violence and the Brain*.



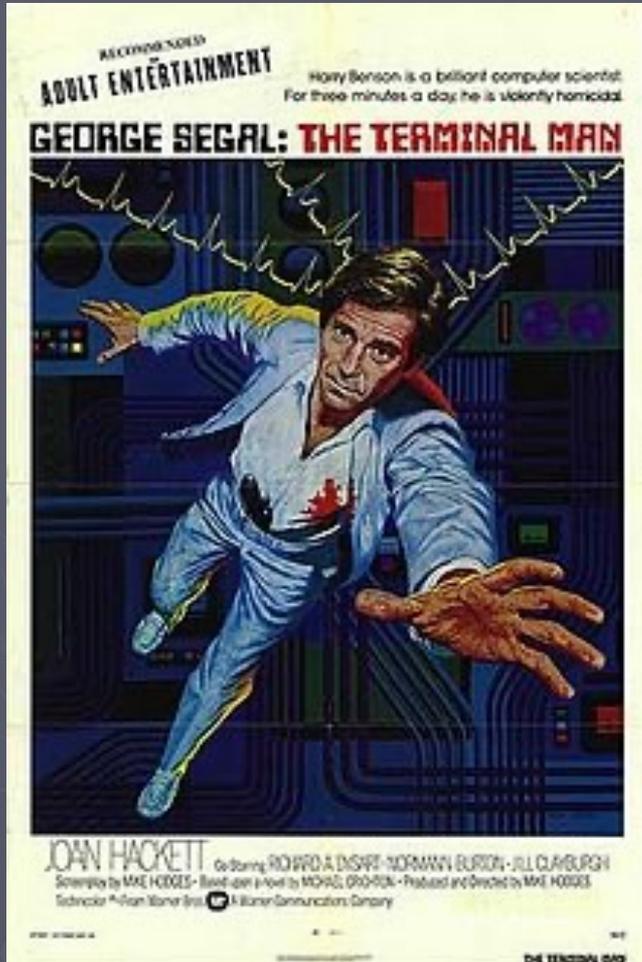
- ▶ Outre leur enseignement à Harvard, les deux neurochirurgiens occupaient des positions importantes dans les institutions les plus renommées du pays : l'un était directeur du service de neurochirurgie du *Boston City Hospital*, et l'autre, directeur du service de neurochirurgie du *Massachusetts General*.
- ▶ Ils furent financés par le NIMH et le *Department of Justice* pour des expériences de psychochirurgie.
- ▶ Le Congrès allouait 500 000\$ par an au NIMH pour le projet de recherche.

- ▶ Cette approche « psychobiologique » de la violence urbaine fit la une du magazine *Life* en 1968.
- ▶ L'appareil stimulateur récepteur branché sur les cerveaux des patients servant de sujets d'expérience aux trois scientifiques avait été conçu par M. R. Delgado, un neurochirurgien auteur de *Physical Control of the Brain – Toward a Psychocivilized Society* (1969) appelant à un programme de recherche digne de la NASA pour mettre en place une société où tous les problèmes sociaux et psychologiques seraient résolus grâce à la technologie neurochirurgicale.

- ▶ L'un des patients qui sert de cobaye se voit ainsi implanter deux douzaines d'électrodes dans le cerveau. Transformé en légume après les multiples interventions, il perdit son emploi et sa femme pour se retrouver hospitalisé de manière permanente en hôpital psychiatrique.
- ▶ L'auteur et scénariste Michael Crichton, spécialisé dans l'extrapolation glaçante des recherches scientifiques en cours (et diplômé de la Harvard Medical School) s'en inspira dans son roman *Terminal Man* (1972).



L'homme terminal (film 1974)



<https://www.youtube.com/watch?v=hycWql3cXKg>



STOP 1974

- ▶ Grâce à une campagne orchestrée par le psychiatre militant contre la psychiatrie biologique Peter Breggin, les financements fédéraux pour ce type de recherches furent stoppés en 1974.

Essaime en Californie

- ▶ Californie: le commissaire du *Correction Department* demande en 1971 des crédits pour un programme plus systématique: tous les détenus violents seraient examinée à Vacaville.
- ▶ En cas de perturbations cérébrales interprétées comme causes des comportements violents, application systématique de la psychochirurgie.
- ▶ Projet abandonné avant même d' être appliqué, lorsque révélé par une action collective des détenus.

Échec en Californie

- ▶ Une initiative de 1973 du gouverneur de la Californie Ronald Reagan prévoyant l'établissement d'un Centre médical pour la « réduction de la violence » à UCLA, et qui aurait accueilli l'un des trois spécialistes de la psychochirurgie de Harvard, fut également arrêtée par des militants.

Clinique Lafayette, Détroit

- ▶ De même, en 1972, le projet de psychochirurgie des détenus à la Clinique Lafayette (Détroit, Michigan) de Wayne State University, associée à l'État du Michigan, fut stoppé net par un procès. En 1973, un psychiatre révèle le projet secret lancé à la suite des émeutes raciales de Détroit.
- ▶ Le but était de soumettre les détenus atteints de troubles mentaux à des amygdalotomies expérimentales. Le neurologue Ernst Rodin proposait la psychochirurgie et la castration pour les « jeunes males violents ».
- ▶ Procès mené en 1973 par avocats du *Medical Committee for Human Rights* contre la Lafayette Clinic.

- ▶ Le Dr. O. J. Andy, directeur du département de neurochirurgie de l' Université de Mississippi à Jackson publie des articles où il parle de ses opérations sur 30-40 enfants noirs, ages entre 5 et 12 ans. Ils viennent d' un hospice pour enfants avec des problèmes de développement.
- ▶ En 1966 décrit un enfant de 9 ans « hyperactif, agressif, combatif, explosif, destructeur, sadique ». En 3 ans, Andy réalise 4 opérations avec destructions de parties du cerveau et implantation d' électrodes. En 1970, l' enfant n' est plus « combatif » et « négatif ». « En revanche, intellectuellement, le patient se détériore ».

Mississippi

- ▶ Le Dr. Andy déclare à un journaliste que les émeutiers noirs « pourraient avoir des cerveaux pathologiques et anormaux ».
- ▶ Suite à une campagne de la part des adversaires de la psychochirurgie, une commission d'enquête est mise en place et le Dr. Andy n'a plus le droit d'opérer.

IV - Thérapie aversive

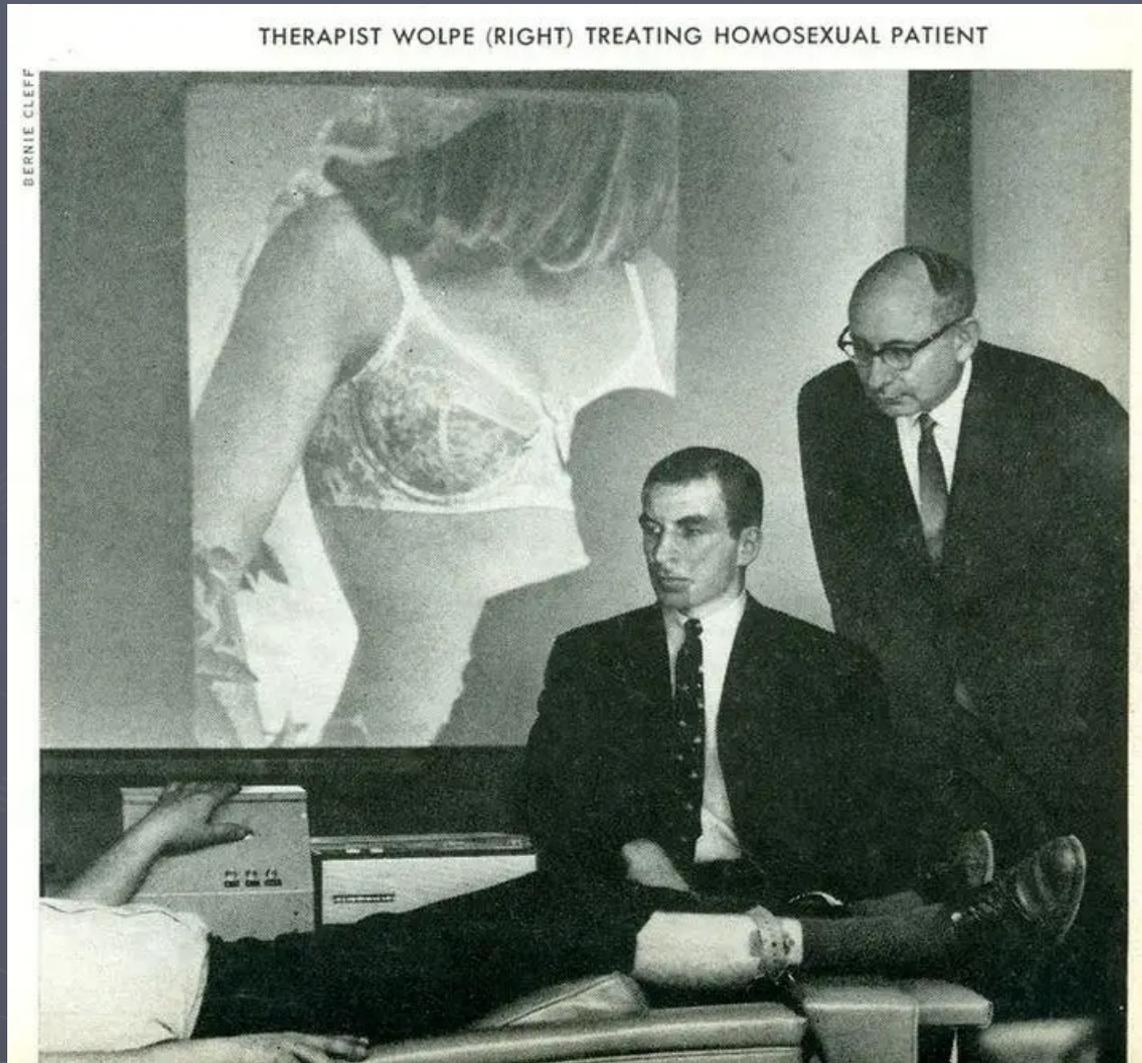
- ▶ Principe du behaviorisme: si un comportement particulier procure plus de plaisir que l'état actuel, il sera répété = renforcement positif.
- ▶ Si comportement associé à stimulus déplaisant, moins susceptible d'être répété (punition).



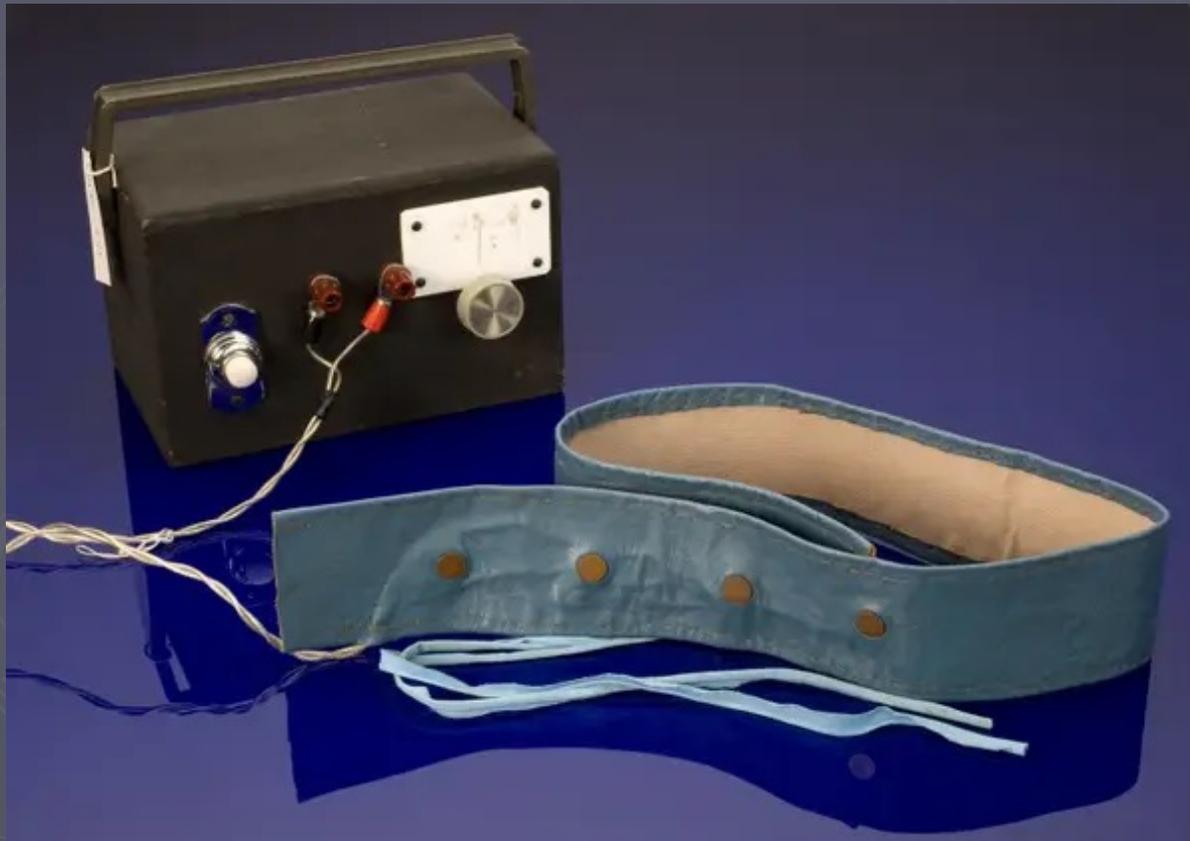
Thérapie aversive

- ▶ Objectif: éliminer des comportements indésirables en les associant à des stimuli déplaisants.
- ▶ Méthode: Le « patient » se voit présenter le stimulus du comportement déviant par projection d'une image ou d'un film (par ex. photos pornographiques de pédophilie) et en même temps il reçoit un stimulus très déplaisant (choc électrique, médicament donnant des nausées très fortes, produits chimiques sentant très mauvais etc.).

La thérapie aversive pour « soigner » l'homosexualité



Appareil pour provoquer le choc électrique en Angleterre



Thérapies aversives

- ▶ L'idée de modifier le comportement des criminels en les reprogrammant à l'aide de punitions et de récompenses découle de la psychologie behavioriste. B.F. Skinner.
- ▶ Ce genre de méthode pour reconditionner les criminels a connu ses premiers développements scientifiques aux Etats-Unis à la fin des années 1920.
- ▶ En 1935, méthode utilisée pour « soigner » l'homosexualité.

Thérapie comportementale

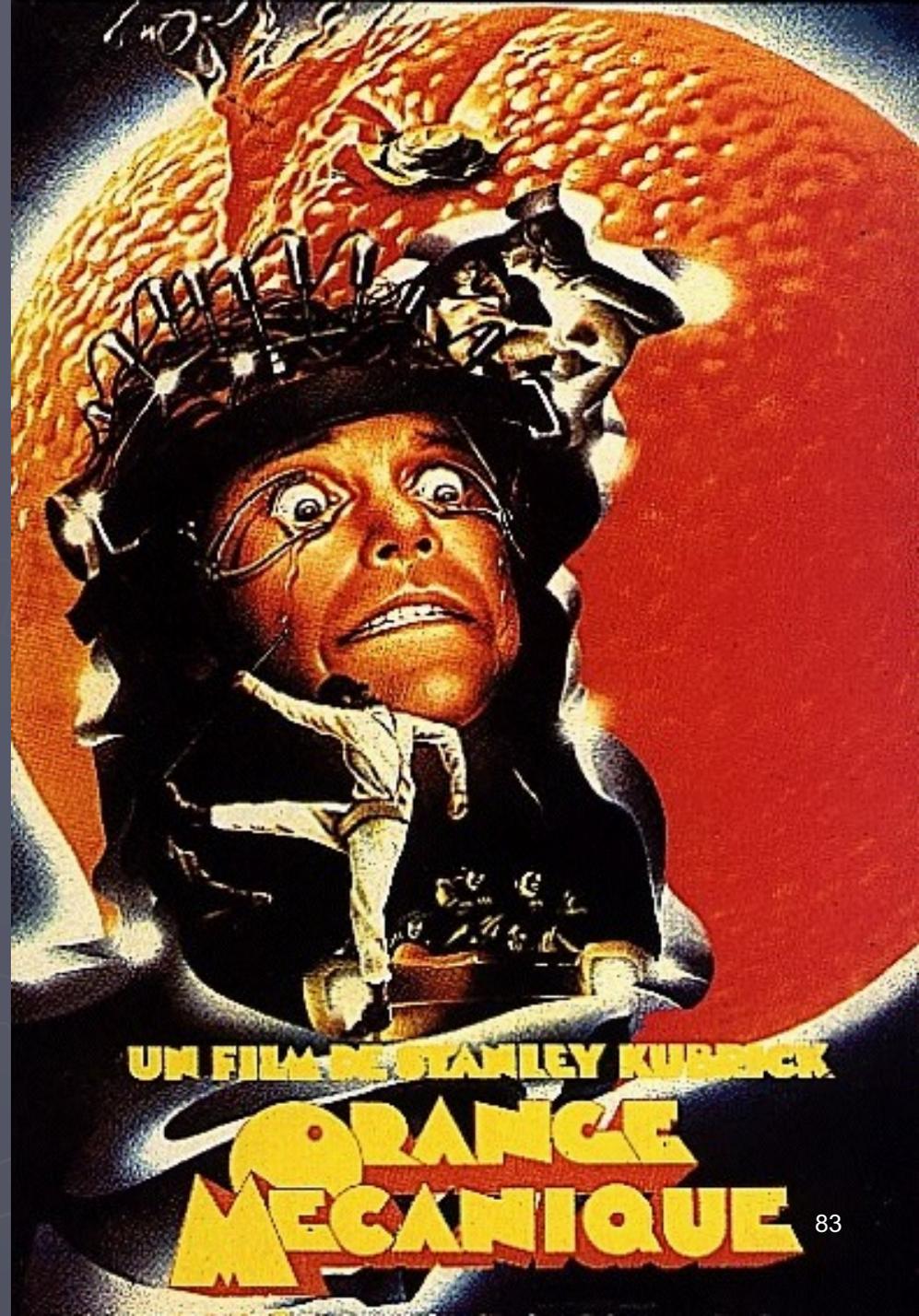
- ▶ Concept de « thérapie comportementale » (*behavior therapy*) probablement lancé en 1952 par le psychologue anglais (d'origine juive allemande et ayant fui le nazisme) Hans Eysenck. Prônait entre autres la thérapie aversive comme « cure » à l'homosexualité).

Thérapie aversive

- ▶ Utilisé dans les années 1960-1970 dans certaines prisons américaines et d'autres pays, surtout contre les criminels et délinquant sexuels (pédophiles, violeurs, exhibitionnistes).
- ▶ En Grande Bretagne, cette méthode a été utilisée par des psychiatres comme le Dr. Marks du célèbre Maudsley Hospital.

Thérapies aversives

- ▶ « Thérapies » rendues connues du grand public grâce au film *Orange mécanique* (1971) de Stanley Kubrick, adapté du roman futuriste d'Anthony Burgess (1962).



- ▶ Au XXIème siècle, où règne la violence gratuite, Alex, jeune chef de bande, exerce une terreur aveugle. Après son emprisonnement, des scientifiques l'emploient comme cobaye dans des expériences destinées à juguler la criminalité...



Alex en « thérapie aversive ». *Orange mécanique*, film 1971

La même année, que sortie du livre de Burgess, en 1962, un policier homosexuel anglais avait été condamné à être traité pendant 6 mois dans un hôpital psychiatrique militaire.

Il était mort de convulsion des conséquences d'un tel traitement. Tout en lui présentant des images pornographiques homosexuelles, on lui injectait de l'apomorphine, une drogue qui provoque des vomissements très violents.



Thérapies aversives USA

- ▶ Surtout utilisées contre les détenus « durs » et contre les délinquants sexuels, en particulier homosexuels et pédophiles.
- ▶ Sommers, prison d'État du Connecticut, électrodes attachés à la peau des pédophiles et déclenchent un choc au moment de la projection sur l'écran de photos d'enfants nus.

Haut lieu d' expérimentation: Centre médical correctionnel de Vacaville, en Californie:

- ▶ 400 lits pour cas aigus; 550 places pour détenus en thérapies intensives + 600 lits pour chroniques au California Men' s colony.
- ▶ Au Jenner Homosexual Unit, divers médicaments utilisés pour modifier le comportement:
 - o antitestone : détruit les pulsions sexuelles et atrophie les testicules
 - o Anectin: paralyse les muscles et donne un sentiment de mourir par noyade
 - o Prolixin altère la personnalité.

- ▶ Atascadero State Hospital: injection de succinylcholine et application de chocs électroconvulsifs, également contre homosexuels qui « dévient » à l'intérieur de l'institution.
- ▶ Iowa Security Medical Facility accueillant détenus malades mentaux emploie apomorphine comme stimulus aversif pour le traitement des « problèmes comportementaux » et refus d'obéir aux règles. Injection administrée dans une cellule munie d'une cuvette. Le détenu vomit ensuite pendant 1/4 d'heure à 1 h. En 1973, les détenus intentent un procès contre ce programme et le gagnent.

Patuxent Institution

- ▶ Ouvert en 1955 dans le Maryland. Ni prison ni hôpital mais entre les deux: institution carcérale pour traitement psychiatrique des détenus. Le directeur est un psychiatre + 40 psychologues pour 400 détenus.
- ▶ Mission: « protéger la société de cette part de la population criminelle qui commettrait vraisemblablement à nouveau des crimes si elle était remise en liberté après un temps fixé. ... le cas exigera souvent une incarcération à vie ... non à cause de la culpabilité du détenu, mais pour le protéger lui-même ainsi que la société ».

Modification du comportement dans les prisons

- ▶ La vie quotidienne est programmée en fonction d'un système de punitions-récompenses.
- ▶ Punitions = renforcements négatifs (negative reinforcement)
- ▶ Isolement au cachot = thérapie d'isolement (time out therapy)
- ▶ Les jetons, obtenus par comportement positif, permettent d'acheter des privilèges.

V- Dépistage et « traitement » des futurs criminels

- ▶ 1969: Rapport requis par Nixon sur projet de tester « en masse tous les enfants entre 6 et 8 ans pour déceler ceux qui ont des tendances violentes ou homicides ». Les sujets aux « tendances délinquantes » subiraient un traitement correctif : conseil psychologique, traitement dans un centre de santé mentale et pour les jeunes criminels à haut risque, enrôlement dans des camps spéciaux.

- ▶ À l' époque, le directeur du NIMH répond que la technologie de dépistage n' est pas encore assez avancée. Mais examens systématiques déjà pratiqués sur groupes + restreints. Tous les enfants qui bénéficient de Medicaid passent régulièrement une visite médicale, associée dans certains états à un examen psychologique et comportemental destinés à détecter les « tendances à l' inadaptation » et les « délinquants potentiels ». Par ex. dans le Orange County, les écoliers signalés comme « délinquants potentiels » sont surveillés et suivis.

- ▶ De manière générale, aux Etats-Unis, les problèmes comportementaux (échec scolaire, délinquance, toxicomanie, alcoolisme, etc.) sont diagnostiqués en termes de pathologie individuelle et renvoyés à des « prises en charge » médico-psychologique et médico-pharmaceutique.
- ▶ « Solution » : modifier le comportement des individus déviants par thérapies comportementales et psychotropes.

« Blaming the victim »

William Ryan, 1972

- ▶ « 1^èrement, identifier un problème social.
- ▶ 2^èmement, étudier ceux qui sont les victimes du problème et découvrir en quoi ils sont différents des autres en raison de conditions misérables ou injustes d'existence.
- ▶ 3^e, définir cette différence comme la cause du problème lui-même.
- ▶ Enfin charger un bureaucrate de l'administration d'inventer un programme d'action [...] pour corriger les différences ».

Prophylaxie sociale à l'américaine

Stratégies préventives de prévention des désordres:

- ▶ Identifier le plus tôt possible les situations dangereuses ou les individus à risque
- ▶ Réduire ou « corriger » les troubles par une prise en charge avant qu'ils ne se produisent ou avant qu'ils deviennent sévères
- ▶ L'apparente nature scientifique et médicale du dépistage et du traitement doit offrir une garantie de neutralité politique et d'efficacité technique dans « l'ingénierie sociale ».

- ▶ Dans les années 1960-1970, les divers projets avancés par des médecins pour le dépistage systématique de tous les enfants potentiellement dangereux n'arrivent pas à s'imposer en raison de réactions politiques très hostiles.
- ▶ Mais ressurgissent régulièrement.

Le traitement neurochimique : le programme « Federal Violence initiative » ou « Youth Violence Prevention »

- ▶ En 1992, sous l'administration Bush (père), un projet de lutte contre la violence du *Department of Health and Human Services* voulant se fonder sur la science et utiliser les moyens de la politique sanitaire fut lancé.

« Violence Initiative » (1992)

- ▶ Il devait s'agir du plus important programme de recherche de l'histoire de la psychiatrie américaine financé par des fonds publics (400 millions \$ sur 5 ans).
- ▶ Le *National Research Council* recommandait, dans un rapport intitulé « Comprendre et prévenir la violence », de prendre en compte les facteurs biologiques et génétiques de la violence.

Panel on NIH Research on Anti-social, Aggressive
and Violence-related Behaviors and Their Consequences

NIH Members

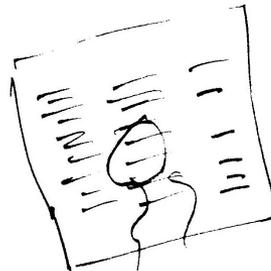
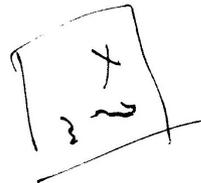
- Wendy Baldwin, Ph.D.
National Institute of Child Health and Human Development MICH
- Sandy Chamblee, J.D.
Office of the Director
Panel Co-chair
- Leslie Cooper, Ph.D.
National Center for Nursing Research
- Mario De La Rosa, Ph.D.
National Institute on Drug Abuse NIDA
- Katrina Johnson, Ph.D.
National Institute on Aging NIA
- Susan Martin, Ph.D.
National Institute on Alcohol Abuse & Alcoholism NIAA
- Joan Porter, D.P.A.
Office of the Director
Office for Protection from Research Risks
- John Ruffin, Ph.D.
Office of the Director
Office of Research on Minority Health
- Susan Solomon, Ph.D.
National Institute of Mental Health
Violence and Traumatic Stress Research Branch NIMH
- Don Vereen, M.D.
National Institute of Mental Health
Violence and Traumatic Stress Research Branch

Biological Factors
Associated with Impulsive Violence
and its Consequences

Prepared for the
Panel on NIH Research on
Anti-Social, Aggressive, and Violence-Related
Behaviors and Their Consequences

John H. Krystal, M.D.
Associate Professor of Psychiatry
Yale University School of Medicine
Deputy Chief for Research and Academic Affairs
Psychiatry Service
VA Medical Center
West Haven, CT 06516

June 2, 1993





Enfants noirs jouant avec des armes
à New York

« Violence Initiative »

- ▶ Plus de 200 projets de recherche, financés par le NIMH (*National Institute of Mental Health*) ou d'autres instituts de recherche du NIH portent sur les comportements antisociaux, agressifs et violents et leurs « fondements biologiques », neurobiologiques, neurochimiques ou génétiques.

OVERVIEW OF NIH RESEARCH ON ANTI-SOCIAL, AGGRESSIVE AND VIOLENCE-RELATED BEHAVIORS AND THEIR CONSEQUENCES

In preparation for the Panel meetings to review NIH research on anti-social, aggressive and violence-related behaviors and their consequences, the twenty four Institutes, Centers and Divisions (ICDs) of NIH were asked to identify any research, seminars or conferences supported by the NIH in this area. A list of key terms was provided to assist in identifying relevant research. Examples of relevant topics are domestic violence, including neglect and sexual, emotional, and/or physical abuse of children, adults, spouses, and the elderly; violence related to alcohol and drug abuse; homicide; hate crimes; gang violence; aggression, including animal studies; juvenile delinquency, and more. (The complete list of terms is included at the end of this overview.) The ICDs were asked to describe their relevant research projects, including funding, duration of study, and aims of the project; characterize the research subjects by age, race and gender; describe any drugs or treatments administered to the subjects; and explain the methods by which data are collected and evaluated and how the information will be used.

In response to this request, eleven ICDs identified approximately 300 relevant research projects from Fiscal Year 1992 through the present:

- NIMH National Institute of Mental Health
- NINDS National Institute of Neurological Disorders and Stroke
- NIDA National Institute on Drug Abuse
- NICHD National Institute of Child Health and Human Development
- NIA National Institute on Aging
- NIEHS National Institute of Environmental Health Sciences
- NCRR National Center for Research Resources
- NCNR National Center for Nursing Research
- NHLBI National Heart, Lung and Blood Institute
- NIAAA National Institute in Alcohol Abuse and Alcoholism
- NIDR National Institute of Dental Research

The Division of Financial Management, NIH, provided budget information as to the relative expenditures on research related to violence--approximately \$42 million or slightly less than one percent of the combined budgets of the above ICDs is allocated to research in this area. Of this support, the majority goes toward extramural research. Approximately two thirds of the research projects identified by the ICDs are funded through the National Institute of Mental Health (NIMH).

The research portfolio that follows is organized according to the sponsoring ICD and not by subject or category. This overview may provide a useful general perspective of the breadth of NIH research on anti-social, aggressive and violence-related behaviors and their consequences, and provide a frame of reference as to

- ▶ Des études cherchent à établir que les enfants et adolescents avec des « troubles du comportement perturbateur » (disruptive behavior disorder, voir DSM-III et DSM-IV) révèlent un plus faible taux de certains neurotransmetteurs comme la sérotonine.
- ▶ L'idée est que le comportement violent à l'origine de la criminalité est déterminé par des facteurs neurobiologiques et que ceux-ci peuvent être détectés dès l'enfance ou l'adolescence, avant que les actes criminels ne soient commis.

Principal Investigator:

RAINE, ADRIAN
 UNIV OF SOUTHERN CALIFORNIA
 UNIVERSITY PARK
 LOS ANGELES, CA 90089-1111

Performing Organization: UNIVERSITY OF SOUTHERN CALIFORNIA

Amount: \$384,276 per year

Title: CHILDHOOD PREDICTORS OF ALCOHOLISM AND VIOLENCE

Grant Expires in : 1 Fiscal Year(s)

Abstract:

This is a revised grant application which was originally made in response to an RFA on Alcohol and Youth, and which received a priority score of 161 on its first submission. Most previous psychophysiological research on alcoholism and violence is limited by the fact that it is cross-sectional longitudinal. To address this critical gap in the literature, we propose to conduct a prospective, longitudinal study of alcoholism and antisocial behavior. Two overarching hypotheses will be tested: 1) that non-antisocial alcoholics show autonomic and central nervous system overarousal and 2) that antisocial alcoholics show autonomic and central system underarousal.

To test these hypotheses, analyses will be conducted within the context of the Mauritius longitudinal project. Measures of skin conductance and heart rate arousal and orienting were acquired in 1972 on a cohort of 1,795 three-year-old Mauritian children. Males and females are equally represented, while Hindus, Muslims, Creoles, and Chinese are contained in the sample in proportion to their representation on the island. At age 11 years, these measures were repeated, while additional data on resting EEG and event-related potentials were also collected. In the present, we propose to conduct diagnostic interviews of all the subjects who will then be aged 28 years in order to ascertain their alcoholism diagnoses. Info on all DSM-IV Axis I and Axis II disorders will also be obtained using the SCID. In addition, both self-report and official measures of antisocial and violent behavior, which are currently being collected study funded by NIMH, will be available on all subjects. These diagnostic and antisocial behavior measures will then be related to psychophysiological measures obtained at ages 3 and 11 years. Results of this study will have implications for understanding the development of alcoholism and antisocial behavior. Due to the sound collection of psychophysiological measures taken in early childhood on an extensive cohort which includes females and four ethnic groups, it is felt that this project offers a unique opportunity to assess early psychophysiological risk factors for alcoholism and violence, and to explore ethnic and gender effects. Such research has in turn the potential to address some of the issues raised in four recent RFAs on alcoholism pertaining to youth, violence, women, and minorities.

Keywords:

You may use the keywords to find similar grants.

- alcoholism /alcohol abuse
- child psychology
- disease proneness /risk
- autonomic nervous system
- longitudinal human study
- psychophysiology
- antisocial personality
- social behavior disorder
- violence

Principal Investigator:

CONSTANTINO, JOHN N
WASHINGTON UNIVERSITY
 4940 CHILDREN'S PLACE
 ST LOUIS, MO 63110

Performing Organization: WASHINGTON UNIVERSITY

Amount: \$38,094 per year

Title: CSF 5-HIAA, FAMILY HISTORY AND TEMPERAMENT IN INFANTS

Grant Expires in : This Fiscal Year

Abstract:

In this study, cerebrospinal fluid (CSF) that was obtained (and stored) from 220 neurologically normal newborn infants in the months from January through October 1995, will be assayed for the concentration of the serotonin metabolite 5-hydroxy indoleacetic acid (5-HIAA). An 18 month follow-up of the children who fall at the extremes of the distribution for 5-HIAA will be conducted. The study will attempt to link human newborn 5- HIAA levels with family history for affective and antisocial behavior disorders (genetic "loading"), and with temperament traits (at age 18 months) which might confer resilience or risk for the development of maladaptive patterns of child behavior. It will be the first study to test the strength of association between CSF 5-HIAA and temperament in neurologically normal children under the age of six, and the first to correlate 5-HIAA with family history for psychiatric disorders in a community-based sample. Measurement of 5-HIAA early in the newborn period will provide a window of biological observation before the extrauterine environment has had much of a chance to influence behavioral development, and at a time when prototypic (attachment) relationships are beginning to be formed between infants and their early caregivers. Since stable patterns of antisocial behavior may have origins very early in life, it is important to explore the associations between 5-HIAA and temperament characteristics that might influence such prototypic relationships, the qualities of which, in turn, may influence patterns of social behavior over the lifespan, including those with which 5-HIAA has been associated in older individuals. If newborn 5-HIAA is found to be associated with family histories of affective or antisocial disorders, the implication would be that genetic influences for these disorders might be expressed phenotypically in the development of serotonergic pathways in the central nervous system. The findings may ultimately have implications for the identification of individuals at risk for specific psychopathologic outcomes, at a time in the lifespan when environmental interventions may have their most significant impact. This study will also test the feasibility of carrying out longer term follow-up studies of children for whom "leftover" newborn CSF is available.

Keywords:

You may use the keywords to find similar grants.

- hydroxyindoleacetate
- child behavior
- preschool child (1-5)
- mental health epidemiology
- personality
- family genetics
- alcoholism /alcohol abuse
- infant human (0-1 year)
- newborn human (0-6 weeks)
- disease proneness /risk
- drug addiction

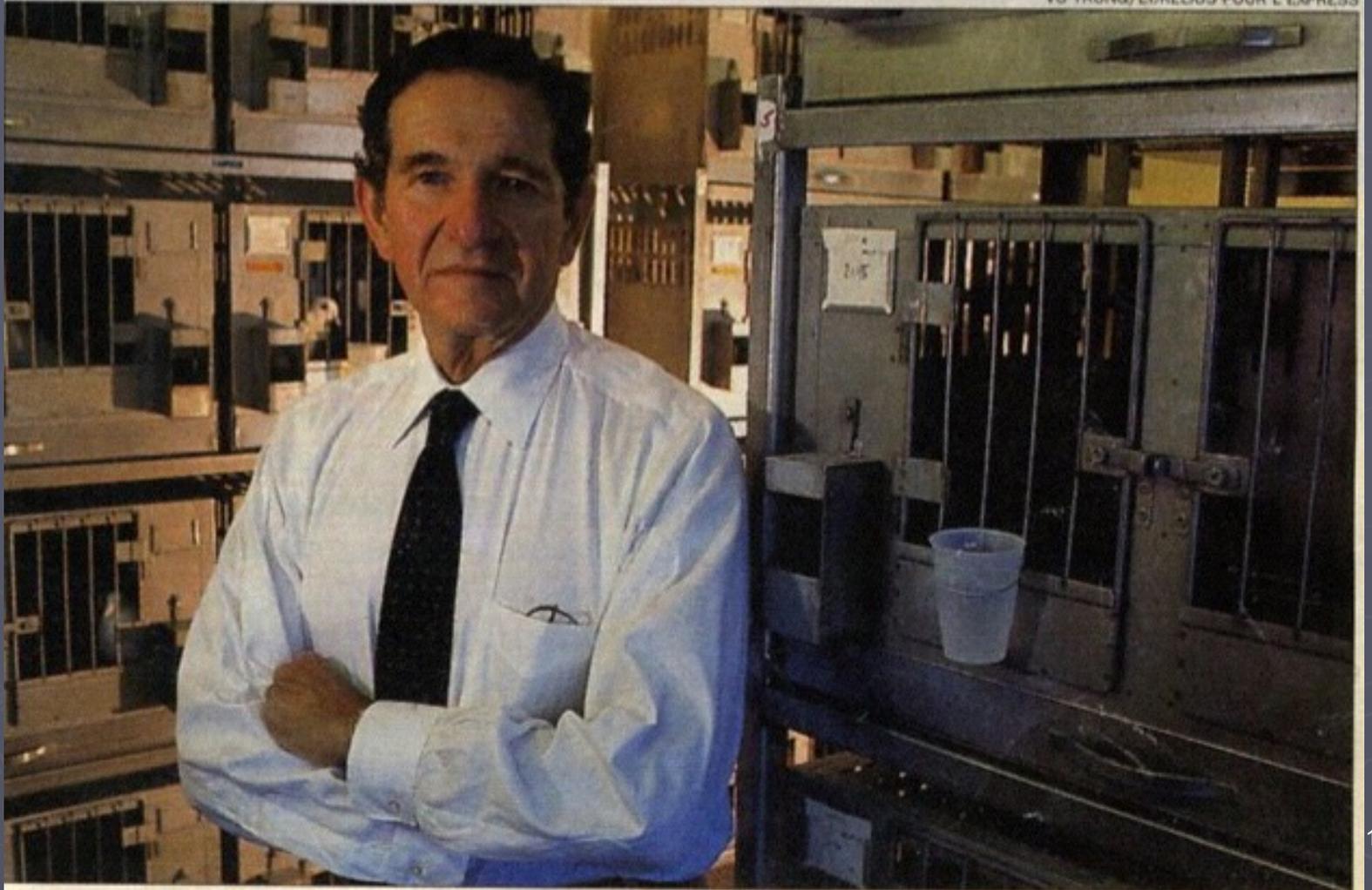
Dépistage infantile de la criminalité

- ▶ En détectant ainsi dès l'enfance ou l'adolescence, au moyen de « marqueurs biologiques », les futurs criminels et en les traitant médicalement à vie, en particulier au moyen de psychotropes destinés à modifier le comportement, l'État réaliserait de très grosses économies en termes de destruction de biens et de personnes, de police, de tribunaux et de prison.

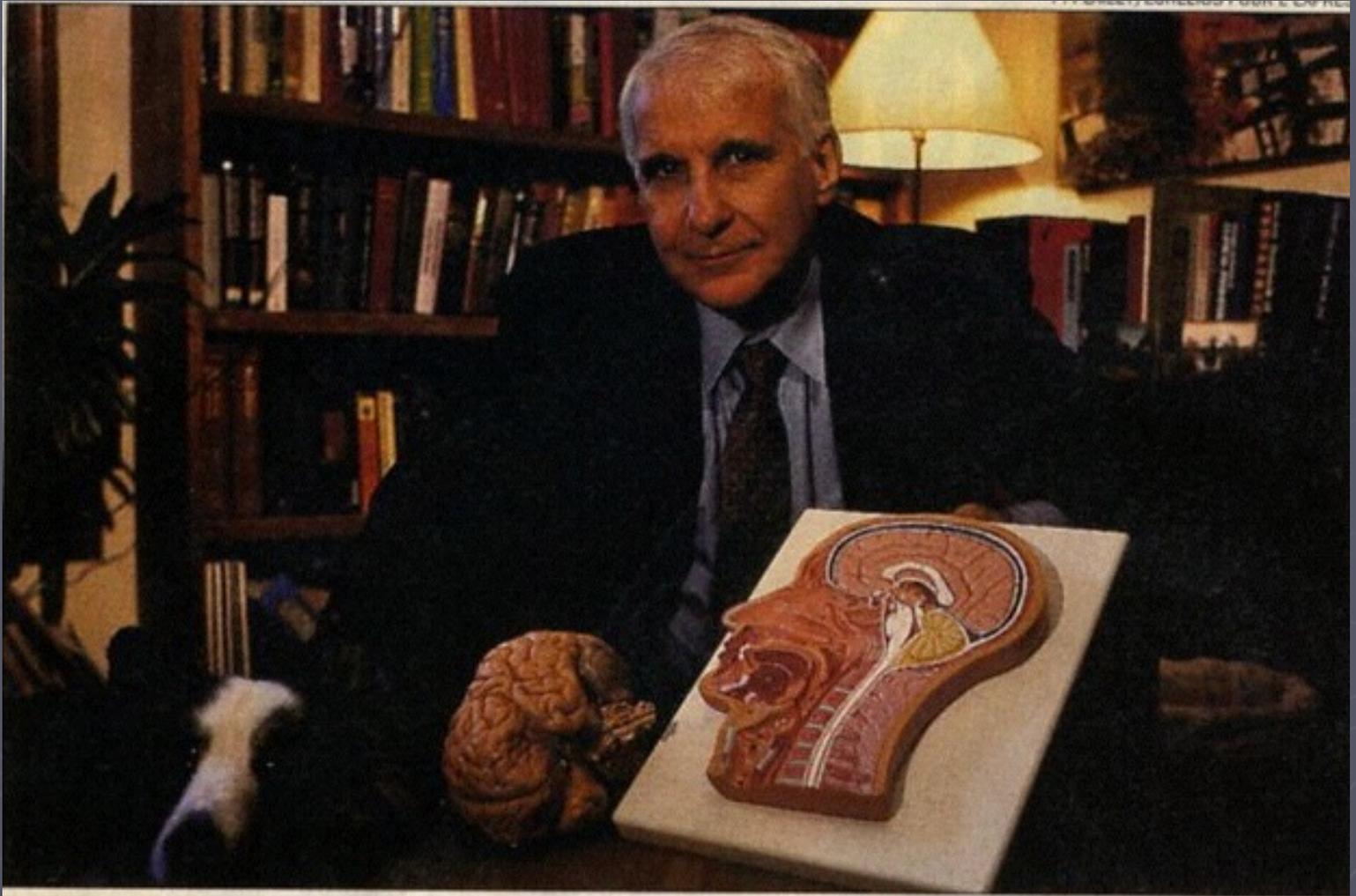
Les « maladroites » du Dr. Goodwin

- ▶ Les interventions d'un des dirigeants du programme, le Dr. Frederick Goodwin, en particulier ses commentaires sur les jeunes délinquants noirs des centres-villes qu'il comparait à des singes hypersexuels et violents, ayant déclenché une violente controverse et de nombreuses protestations, le projet devint l'objet d'une controverse publique.

Pr. Richard Herrnstein (Harvard):
« Les tendances agressives sont
hautement héritables »



Dr. Peter Breggin, psychiatre et opposant à la psychiatrie biologique: « La médecine américaine déjante complètement »



- ▶ La controverse rebondit encore à l'occasion d'une conférence sponsorisée par le NIH sur « les facteurs génétiques dans le crime », qui prévoyait d'identifier, par les recherches génétiques, « les individus pouvant être prédisposés à certains types de comportements criminels ».
- ▶ Étant donné les réactions, le projet « Violence initiative » fut minimisé et, rebaptisé, cessa d'exister en tant que tel. Il fut dilué, intégra aussi des dimensions sociales et fut rendu politiquement plus correct en y intégrant des minorités et les conséquences médicales pour les victimes des violences (femmes, enfants, etc.).

GENETIC FACTORS IN CRIME: FINDINGS, USES & IMPLICATIONS



October 9-11, 1992

A conference sponsored by
The Institute for Philosophy and Public Policy
and The National Institutes of Health



Day 2, Morning Session(s)

I. Statistical & demographic studies on the heritability of crime and anti-social behavior.

II. The neurology and psychopharmacology of impulsive, violent & aggressive behavior.

Day 2, Afternoon Session(s)

I. The social construction of crime and the possibility of bio-genetic explanation.

II. Genetic and environmental interaction: how and what can genetics explain?

Day 3, Morning Session(s)

I. What can we learn from the integration of recent scientific and technological developments by the criminal justice system?

II. The role of genetic-predisposition information in criminal investigation and adjudication.

Day 3, Luncheon Roundtable

The introduction of forensic DNA typing.

Day 3, Afternoon Session(s)

I. Genetic predisposition and criminal responsibility: legal and moral issues.

II. Intervention and treatment: can drug therapy ever be benign? To whom should it be offered, on whom should it be imposed?

Rather, our goal will be to clarify and narrow their areas of disagreement: about the present state of research, e.g., whether specific findings are replicable; about the interpretation of that research e.g., whether accepted findings are generalizable to other populations or other criminal offenses; and, finally, about moral and policy issues raised by the research, e.g., how does the capacity to predict and explain misconduct affect the appropriateness of blame and punishment? In sum, we hope to improve the ratio of light to heat in a debate that will only intensify as findings about the heritability and neurobiology of violent and antisocial behavior proliferate, and as proponents of genetic explanation become more ambitious.

TENTATIVE CONFERENCE SCHEDULE

Day 1, Morning Session(s)

I. The biological & genetic explanation of crime in the context of late 19th and early 20th century natural and social science.

II. The revival of biological and genetic explanations of crime and social behavior.

Day 1, Afternoon Session(s)

I. Current genetic research on multifactorial disorders: strategies and findings.

II. Genetic research on alcoholism and psychiatric disorders: alcoholism, schizophrenia, bipolar disorders.

Day 1, Evening Roundtable

The XYY controversy as precedent

Researchers have already begun to study the genetic regulation of violent and impulsive behavior and to search for genetic markers associated with criminal conduct. Their work is motivated in part by the early successes of research on the genetics of behavioral and psychiatric conditions like alcoholism and schizophrenia. But genetic research also gains impetus from the apparent failure of environmental approaches to crime — deterrence, diversion, and rehabilitation — to affect the dramatic increases in crime, especially violent crime, that this country has experienced over the past 30 years. Genetic research holds out the prospect of identifying individuals who may be predisposed to certain kinds of criminal conduct, of isolating environmental features which trigger those predispositions, and of treating some predispositions with drugs and unintrusive therapies.

The Institute for Philosophy and Public Policy is sponsoring a conference to consider the implications of this research. We are bringing together researchers investigating the heritability and neurobiology of criminal conduct and of related behavioral and psychiatric disorders; historians, sociologists and philosophers who will put this research into cultural and intellectual context; criminal justice experts who will gauge the impact of this research on investigation and adjudication; legal scholars and ethicists who will discuss its impact on sentencing practices and conceptions of moral responsibility. This conference will integrate the concerns and findings of several disciplines on a range of topics, from the mathematical modeling of polygenic disorders to the courtroom use of genetic-predisposition evidence.

The goal of the conference will not be to achieve consensus: it would be naive to expect agreement among scholars and practitioners committed to different assumptions, methodologies and values.

Please check registration requirements.

ADVANCE REGISTRATION FORM

Name

Congrès « Facteurs génétiques du crime », 1992, NIH & NCHGR

- ▶ Mais en 1994, le Panel du NIH pour la recherche sur les comportements anti-sociaux, agressifs et violents et leurs conséquences recommanda une augmentation des fonds pour ce type de recherche. Et en 1995, le projet, certes plus discret, existait toujours au NIMH.

- ▶ Le rapport du NIMH de 2000 sur « La recherche sur la violence chez l'enfant et l'adolescent » a mis beaucoup d'eau dans son vin par rapport au projet initial de 1992. Il y est question de nombreux facteurs sociaux et familiaux.
- ▶ Néanmoins, il distingue le « comportement antisocial » qui « persiste la vie durant » et les formes temporaires limitées à l'adolescence.

- ▶ Dans le premier cas, les psychiatres du NIMH établissent une corrélation entre le comportement antisocial à vie et diverses formes psychopathologiques et « déficits neurologiques ».
- ▶ Des indicateurs neurocognitifs permettraient de pronostiquer à l'avance les futurs délinquants.
- ▶ Le « Fact Sheet » du NIMH maintient que le « comportement antisocial » à l'origine de la violence criminelle est lié à une composante génétique.

Conclusion

- ▶ Le « Hastings Center Report » disait en 1973 à l'occasion des tentatives de psychochirurgie contre les détenus des prisons américaines, qu'il était nécessaire de protéger les détenus des prisons américaines contre les médecins adeptes de semblables projets thérapeutiques.
- ▶ Le projet d'une ingénierie biomédicale des déviations sociales ne cesse de ressurgir depuis 150 ans. De quoi faut-il le plus avoir peur, des criminels ou des médecins qui veulent éradiquer scientifiquement la criminalité?